SECTEUR SAUVEGARDE DU VII° ARRONDISSEMENT DE PARIS

Réunion publique du 18 novembre 2009

Mairie du VII° Arrondissement de Paris

INTRODUCTION

Cette première réunion publique se situe à mi-chemin des études engagées début mai 2008.

Cette présentation nécessairement synthétique suit le plan suivant :

- 1. Composition de l'équipe
- Démarche d'étude de la révision
- 3. Pourquoi réviser le PSMV
- 4. Le Secteur Sauvegardé dans son contexte urbain
- 5. L'histoire de la formation du tissu patrimonial
- 6. Le patrimoine urbain et paysager
- 7. Typologie du patrimoine architectural et des jardins
- 8. La fiche immeuble



1. COMPOSITION DE L'EQUIPE

L'équipe d'étude est constituée des Partenaires suivants :

- Yves STEFF, Architecte Urbaniste, Directeur de l'étude de révision du PSMV – Cabinet AUP
- Jean LEMOINE, Architecte Urbaniste, chargé de l'approche patrimoniale – Cabinet AUP
- Bruno BERTHOME, Architecte Urbaniste, Chef de projet Cabinet AUP
- Jean-Paul MIDANT, Historien, chargé de l'approche historique
- Loïc MARESCHAL, Paysagiste (spécialiste de l'écologie végétale), chargé de l'approche botanique – Cabinet PHYTOLAB

2. DEMARCHE D'ETUDE DE LA REVISION

Tranche ferme: 36 mois

1ère Phase – Diagnostic – 12 mois

- Approche historique recherche des archives – dessin du plan historique – écriture de l'histoire du quartier – définition des ensembles urbains
- Approche urbaine et patrimoniale
 1ère visite des constructions et des ensembles urbains
- Ateliers urbains raisons de la révision du PSMV – diagnostic urbain – travail avec les animateurs du Secteur Sauvegardé – synthèse des autorisations de travaux – enjeux réglementaires – gestion des dossiers en cours – préparation de l'article 11 du règlement
- Définition de la fiche immeuble

2ème Phase – Etablissement des fiches immeubles – 12 mois

- Réalisation de 20% des fiches par AUP
- Encadrement de 80% des fiches réalisées par la Ville de Paris
- Exploitation des données des fiches
- Affinage des typologies architecturales
- Finalisation des fiches immeubles
- Opportunité d'une modification ultérieure

3ème Phase – Projet du dossier de révision du PSMV – 12 mois

- Synthèse des approches patrimoniale et fonctionnelle
- Définition de la politique urbaine du Secteur Sauvegardé
- Mise en forme du dossier réglementaire

Tranche conditionnelle: 18 mois

1ère Phase – Conduite du PSMV jusqu'à l'enquête publique – 6 à 9 mois

- Présentation du PSMV en Commission Locale du Secteur Sauvegardé en Conseil Municipal, en Commission Nationale du Secteur Sauvegardé
- Ajustements éventuels du PSMV
- Préparation de l'enquête publique

2ème Phase – Enquête et approbation du PSMV – 9 mois

- Prise en compte du rapport d'enquête
- Ajustements du PSMV
- Présentation du PSMV au Conseil Municipal

3. POURQUOI REVISER LE PSMV DE GASTON LECLAIRE

Le PSMV a été prescrit le 25 septembre 1972 et approuvé le 26 juillet 1991 sur une large partie de l'ancien Faubourg Saint-Germain.

Le plan conçu par Gaston LECLAIRE reflète les conceptions en matière de sauvegarde et de mise en valeur des années 1970.

Il répondait à une prise de conscience de la fragilité du quartier et à la nécessité de sauver hôtels et jardins.

Le plan protège une large partie du patrimoine du XVII° au début du XX° siècle.

Il n'a pas créé les conditions d'ouverture à l'urbanisation de tout le périmètre (ont été exclus les Secteurs d'aménagement de Laennec, Saint-Thomas d'Aquin et Noirmoutier).

L'étude de l'APUR (2003-2004) tire le bilan de l'application du PSMV et en propose la révision pour :

- Intégrer les objectifs du PADD (mixité sociale sauvegarde du commerce création d'équipements publics politique de stationnement sauvegarde des milieux naturels etc.)
- Définir des règles urbaines et architecturales mieux adaptées
- Intégrer les nouvelles conceptions en matière de sauvegarde
- Limiter les démolitions
- Maintenir l'équilibre des fonctions urbaines
- Réfléchir à l'évolution des espaces publics

Le SDAP de Paris est en phase avec cette réflexion et souhaite disposer d'un outil de connaissance du patrimoine fini et de règles adaptées aux problèmes de gestion rencontrés sur les questions de restauration du patrimoine, de densification du tissu existant, de constructions neuves, de retraitement des cours et des jardins privés ainsi que des espaces publics.

Il ne s'agit pas de « réparer » et d' « ajuster » le PSMV existant, il s'agit bien d'en faire un nouveau qui puisse intégrer toutes les avancées urbanistiques développées dans la nouvelle génération de PSMV, sans hésiter à innover encore si cela s'avère utile.



4. LE SECTEUR SAUVEGARDE DANS SON CONTEXTE URBAIN

Le Secteur Sauvegardé constitue un quartier de Paris et donc une petite partie de l'agglomération parisienne capitale de la France.

De nombreuses questions auxquelles doit répondre le PSMV se posent à l'échelle de cette capitale (équilibre des fonctions urbaines, système de transports, équilibre social, etc.).

C'est le PADD (Projet d'Aménagement et de Développement Durable) qui définit les orientations à mettre en œuvre dans le Secteur Sauvegardé.

Avec ses 193,7 ha et ses 23 270 habitants, le Secteur Sauvegardé « pèse » la moitié du VII° arrondissement.

Le VII° arrondissement est un quartier historique, destination privilégiée des touristes.

C'est un arrondissement privilégié: faible densité - population aisée - beaucoup de grands logements anciens - très grands espaces verts - etc.

En même temps c'est un arrondissement au caractère résidentiel marqué cohabitant avec des pôles d'emplois administratifs à la limite du tissu commercial central de la rive gauche.

Cet arrondissement perd des habitants (-25% en 30 ans) et des emplois (-27% de 1990 à 1999).

Cet arrondissement et tout particulièrement le Secteur Sauvegardé où se concentrent de nombreux services de l'Etat et des ambassades possèdent beaucoup d'atouts :

- Grandes compositions urbaines et richesse du patrimoine
- Présence de grandes institutions publiques et privées
- Forte attractivité touristique
- Bonne vie de quartier animée par les commerces et marchés
- Logements en bon état

Mais aussi à l'inverse quelques inconvénients :

- Loyers les plus élevés de Paris
- Absence de logements sociaux
- Problèmes de stationnement.

Cet arrondissement fait l'objet de projets dont deux touchent le Secteur Sauvegardé :

- La restructuration du secteur sensible de Laennec avec la création d'équipements publics, un rééquilibrage social et la poursuite de la continuité commerciale de la rue de Sèvres
- La requalification des quais de Seine.

5. L'HISTOIRE DE LA FORMATION DU TISSU PATRIMONIAL

A. Quelques idées reçues sur le quartier et son histoire

 Un faubourg endormi, délicieusement « épargné » par le temps, « à l'abri » du changement

Faux – Un quartier aujourd'hui en pleine mutation A voir – La rue de Grenelle, en travaux, il y a une semaine, un jour de cohue ordinaire.



Une architecture essentiellement du XVIII° siècle Faux – Un quartier très marqué par le XIX° siècle A voir – L'actuelle mairie du VII° arrondissement : un bâtiment du XVIII° siècle, largement restructurée au XIX°.



 Partout, une architecture douce, contextuelle, insensible à la modernité

Faux – Un quartier qui recèle un des monuments les plus connus mondialement de l'avant-garde: l'ancienne maison du Docteur Dalsace par Pierre Chareau ; issue de la destruction partielle d'une maison ancienne, transformée, remise au goût du jour à la fin des années 1920, devenue une des icônes de l'architecture du XX° siècle.



B. Deux visions nécessaires, simultanées et complémentaires, de l'architecture à l'intérieur du PSMV

- La première correspond à l'analyse du 1^{er} PSMV, menée avec la sensibilité patrimoniale propre aux années 1960 – 1970 :
 - Une architecture prestigieuse, de tendance aristocratique; une ville faite d'hôtels particuliers d'Ancien Régime entre cour et jardin ; en fond se distingue la silhouette prestigieuse du dôme des Invalides.
 - Cf. : vue panoramique depuis la tour Chappe, rue de Grenelle , vers l'Ouest

- La seconde est le résultat de l'analyse actuelle, qui se veut plus objective :
 - Un tissu patrimonial d'hôtels particuliers entre cour et jardin, mais plus souvent des ensembles urbains cohérents, imbriqués les uns dans les autres, constitués de maisons, d'immeubles, de monuments, d'espaces publics, de cours et de jardins, de toutes les époques depuis le XVII° siècle, et principalement du XIX° siècle
 - Cf. : vue panoramique depuis la tour Chappe, rue de Grenelle, vers le Nord





C. Illustrations

- Le point de départ de l'urbanisation
 - Le lotissement du Pré aux Clercs (1620) et la construction du Pont Royal (1689)



 Un semi des communautés religieuses sur les anciens terrains de l'abbaye de Saint-Germain, entre 1632 et 1647, dont les terrains sont progressivement lotis.



- Les quelques témoignages de l'architecture du XVII° siècle, visibles aujourd'hui
 - Dans le quartier et autour des anciennes halles Barbier, à proximité du Pont Royal : des maisons des années 1620, surélevées par la suite, peut-être même à deux reprises, dans les années 1660 et ensuite,



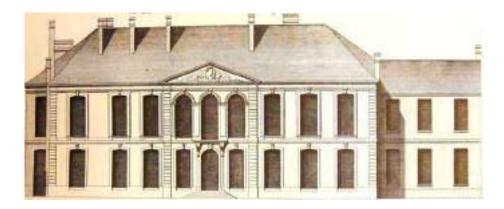
 Sur la rue des Saints-Pères, première voie de communication Nord-sud : l'hôtel de Cavoye (construit à partir de 1639)



- Des hôtels particuliers du début du XVIII° siècle
 - L'ancien hôtel de Rothelin, actuel ministère de l'immigration



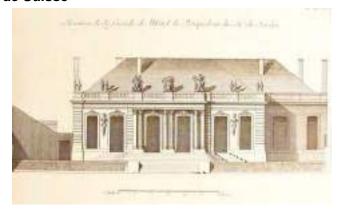
L'ancien hôtel d'Estrées, aujourd'hui ambassade de Russie



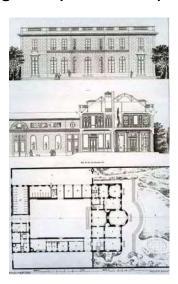
L'ancien hôtel de Janvry (ou de Boisgelin), actuelle ambassade d'Italie



L'ancien hôtel de Chanac-Pompadour, actuelle ambassade de Suisse



Ces vues sont des gravures extraites de l'Architecture Française, de Jacques François Blondel, parue en 1752. Depuis lors tous ces hôtels ont été surélevées, certains ont été épaissis, et leur décor a été profondément modifié (l'ancien hôtel de Rothelin est peut-être celui qui a gardé une certaine authenticité). Des hôtels de Bourbon-Condé, rue Monsieur, par Théodore Brongniard (1774 – 1777)



 Maisons du Pasquier, rue Monsieur, par l'architecte GuillaumeTrepsat; vers 1776



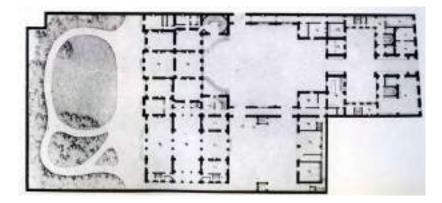
L'ancien Palais Bourbon, devenu Palais du Corps Législatif, puis Assemblée Nationale ; façade sur la place de la Concordre, 1806



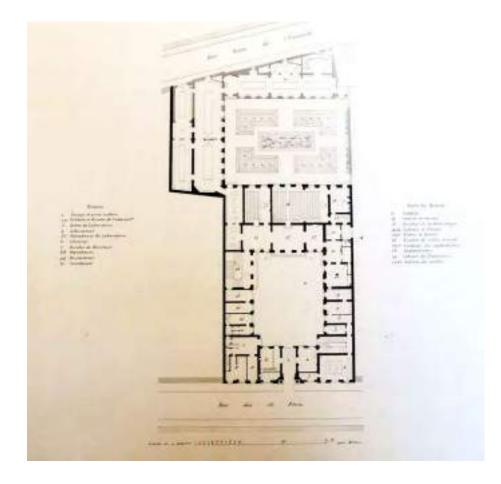
- Des hôtels particuliers du début du XVIII° siècle
 - Le salon de musique de l'ancien hôtel de Torcy, devenu sous le Premier Empire, l'hôtel de Beauharnais (aujourd'hui ambassade d'Allemagne)



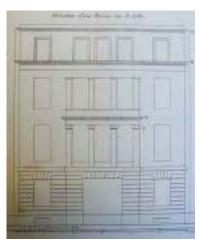
 L'ancien hôtel de Rochechouard, agrandi en 1839 pour accueillir le Ministère de l'Instruction Publique



L'hôtel Brochet de Saint-Priest, devenu en 1843 l'école des Ponts-et-Chaussées, aujourd'hui vendue par l'Etat



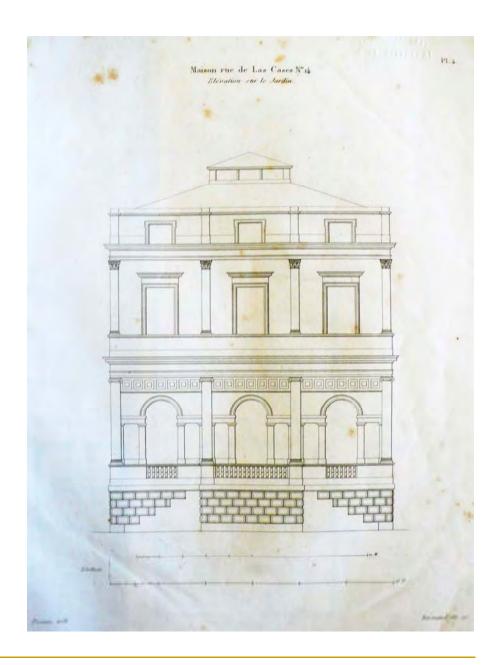
- Des immeubles et des hôtels particuliers construits au XIX° siècle
 - Maison rue de Lille



Hôtel particulier, rue Vaneau



□ Hôtel particulier, rue Las Cases



- La percée du boulevard Saint-Germain
 - Coupe sur le boulevard, d'après Alphand



 Les immeubles aux 195 et 197 boulevard Saint-Germain, par les architectes Charles Garnier et Jean-Louis Pascal



Les immeubles 212, 210 et 208, boulevard Saint-Germain, immeubles du XVIII° siècle, remis au goût du jour



- La commande publique et l'architecture moderne : le comportement exemplaire de l'administration des Postes et Télégraphes
 - Le Bureau central du Télégraphe, rue de Grenelle, vers 1880



 L'ancien Bureau central du Télégraphe, transformé en 2008



 La maison des Dames des PTT, rue de Lille, architecte : Eugène Bliault, 1906



Le bâtiment des Mandats, Cité Martignac, architecte: François Lecoeur, 1908



Le service des Mandats, Cité Martignac, le grand escalier



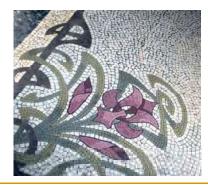
- Les immeubles de luxe au début du XX° siècle et dans les années 1920 – 1930
 - Immeuble, angle rue Oudinot, rue Monsieur, architecte : Gustave Goy, 1901



Immeuble, angle rue Oudinot, rue Monsieur, sculpture d'ornement



Immeuble, angle rue Oudinot, rue Monsieur, mosaïque du vestibule



Immeuble, angle rue de Grenelle, rue Saint-Simon, porte d'entrée, architecte Henri Deglane, 1906

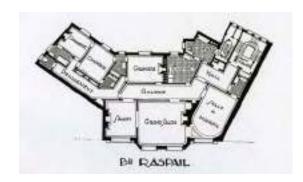


 Immeuble, 14-16 boulevard Raspail, parties hautes, architecte Henri Sauvage, 1925



□ Immeuble, 19 boulevard Raspail, façade et plan, architecte : Henri Sauvage, 1925





□ Immeuble, 28-30 boulevard Raspail, façade, architecte : Pol Abraham, 1933



Immeuble angle rue du Bac et rue de Varennes, architecte : Raguenet et Maillard, 1935



6. LE PATRIMOINE URBAIN ET PAYSAGER

6.1 LES ELEMENTS DU PAYSAGE URBAIN





6.2 CHRONOLOGIE DE LA CONSTITUTION DES VOIES



L'urbanisation de quartier s'étale d'environ 1650 à 1850, elle se fait principalement autour des voies nouvelles au tracé rectiligne, qui complètent les voies rurales préexistantes. Leur largeur évolue : - 24 (7,76 à 9,75 m) à 30 pieds au XVII° et XVIII° siècles

-12 mètres au début du XIX° siècle

Cette première urbanisation est modifiée à partir de 1866 par le percement des boulevards Saint-Germain puis Raspail et la réorganisation du carrefour des rues de Sèvres et des Saints-Pères.

Les règlements des hauteurs évoluent surtout en fonction de la largeur des voies.

Les gabarits de toitures sont réglementés à partir de 1796 (pente à 45°) et prennent la forme d'un arc de cercle à partir de 1884.

Les saillies de façade longtemps limitées du balcon sont précisées en 1884 et 1902, les nouvelles règles permettent le développement des bow-windows et des motifs d'angle.

Hauteur constatée des constructions :

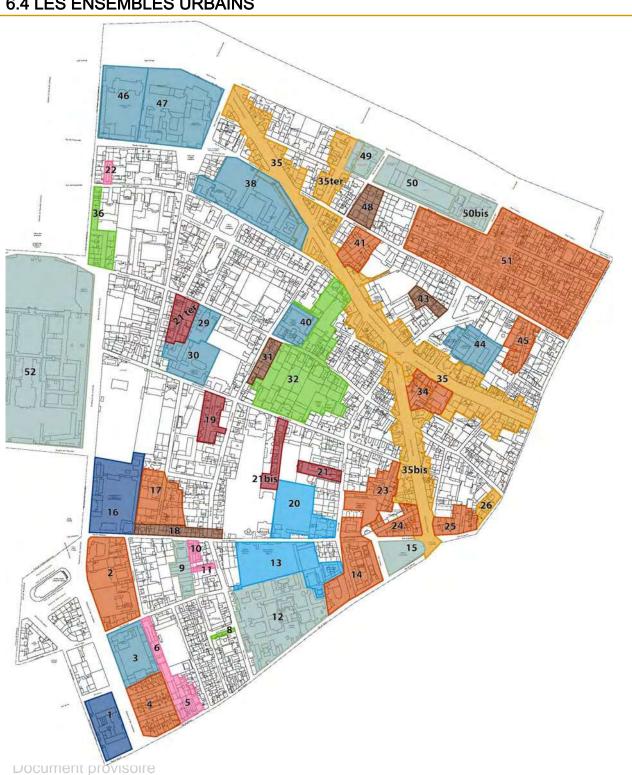
- La plupart des constructions existantes (en particulier les immeubles rapport) épousent les hauteurs et gabarits réglementaires.
- Quelques bâtiments seulement dépassent ces hauteurs probablement des constructions antérieures au premier règlement de 1667? Où de réelles infractions?
- Il reste de nombreux bâtiments dont les hauteurs sont inférieures à celles autorisées par les règlements successifs, en particulier des hôtels ou les communs bien que la plupart de ces derniers aient été progressivement surélevés.

Document provisoire

6.3 EVOLUTION DES REGLES

Règlement de 1667 Règlement de 1796 Highment de 1706 Les dépassements de hauteur com peut-être antèneurs à 1067 Hastermant - Mining on the 12th 46 pieds 56,60m Règlement de 1884 Réglement de 1884 des 27 29 31 35 33 dépassements de gabarit sont rue de Beaune acceptés avant 1900 en Chipment de 1904 anticipation du réglement de fillet aur you de 12m Heatour week -La hauteur de façade est mesurée so bas de l'entablement 48 pleds e n n 15,60m Personneni de la ros en 1812 Règlement de 1902 rue de Boaune 23 dehors des axes principaux beaucoup de façades restent d'une hauteur inférieure à celle autorisée rue Chorner 1934 Out Ct Lille 27 rue de Sèvres rue de Sevre rue de Grenelle 27 25 rue Pierre Leroux

6.4 LES ENSEMBLES URBAINS



Les types d'ensembles urbains

Les lotissements

Petit lotisse ment

- 18. Babylone nord, 38-70, rue de Babylone
- 31, 41-51, rue de Bellechasse
- 43. Impasse de Valmy
- 48. 67-79, rue de Lille ; 5-9bis, rue de Bellechasse ; 76-82, rue de l'Université

Square et Cité

- 19. Cité Vaneau, 63-63bis rue de Varenne (ancien hôtel de Rohan)
- 21. Square La Rochefoucault, 108, rue du Bac
- 21bis. Cité de Varenne, 51, rue de Varenne
- 21ter. Cité Martignac, 111, rue de Grenelle

Grand lotissement

- 2. Rue Monsieur, côté pair et 16-22 rue Oudinot, (ancien lotissement Brongniart)
- 4. Avenue Constant Coquelin ; avenue Daniel Lesueur (ancien couvent des oiseaux)
- 14. Magasin et annexes du Bon Marché, 113-117, rue du Bac, 142-150, rue du Bac,
- 24-38, rue de Sèvres, 16, rue de Babylone, 1-5, rue de Babylone (ancien hospice des ménages)
- 17. Rue Barbet-de-Jouy (ancien hôtel d'Orsay)
- 23. Rue de Commaille, rue de La Planche, rue de Narbonne (ancien hôtel de Commaille)
- 24. Rue Chomel / Babylone (ancien hospice des ménages)
- 25. Rue Récamier (ancienne Abbaye aux bois)
- 34. Rue et square de Luynes, 2-8, rue de Luynes, 1-11, rue de Luynes, 1-3, square de Luynes (ancien hôtel de Luvnes)
- 41. Rue Villersexel (ancien hôtel de Mailly)
- 45. 7-11, rue de l'Université ; 1-11, rue du Pré aux Clercs ; 2-18, rue du Pré aux Clercs

(ancien hôtel de Tambonneau)

51. Ensemble urbain du Pré aux Clercs

Opérations d'aménagement

- 8. Elargissement rue d'Olivet, 1-7, rue d'Olivet
- Prolongement rue des Saint-Pères, 72-80, rue des Saint-Pères
- 35. Boulevard Saint-Germain
- 35bls. Boulevard Raspail
- 35ter, rue Solférino

Ensemble d'hôtels particuliers

- 32, 50-60, rue de Varenne ; 73-87, rue de Grenelle ; 96-102, rue de grenelle ;
- 217-219, boulevard Saint-Germain; 2, rue Saint-Dominique
- 36, 7-31, rue de Constantine, 142bis-144, rue de Grenelle, rue de Talleyrand, esplanade des Invalides (ancien jardin de l'hôtel de Monaco)

Cour-atelier-villa

- 5. Cour-ateliers, 72-80, rue de Sévres
- 6. Villa Saint-Jean-de-Dieu. 21bis-23. rue Oudinot
- 10. Cour-ateliers, 45-47, rue de Babylone
- 11. Cour-ateliers, 50, rue Vaneau
- 22. Cour-ateliers, 34, rue Saint-Dominique

Ensembles urbains des grandes institutions

Enseignement

- 1. Institut des jeunes aveugles (INJA), 56, boulevard des Invalides,
- 5, rue Maurice de la Sizeranne, rue de Sèvres
- 16. Lycée Victor Duruy, 31-33, boulevard des Invalides, 72, rue de Babylone
- (ancienne maison d'éducation des Dames-du-Sacré-Cœur)

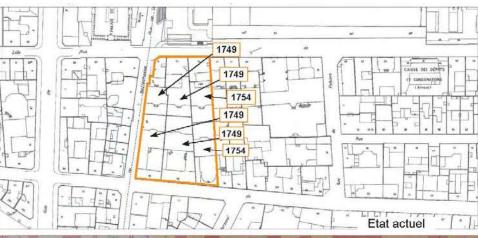
Ministères & administrations Etat

- 3. Ministère de l'intérieur, de l'Outremer et des collectivités territoriales, 27, rue Oudinot,
- 57 boulevard des Invalides (ancien Institut des Frères des écoles catholiques)
- 29, 103, rue de Grenelle (Ancien Ministère de l'industrie et des télécommunications)
- 30. Ministère agriculture, 76-80, rue de Varenne
- 38. Ministère de la défense, 231, boulevard Saint-Germain, 2-4, place Jacques Bainville,
- 8-18, rue Saint-Dominique, 75-79, rue de l'Université 40. Ministère des anciens combattants et victimes de guerre et église réformée de Pentemont.
- 104-106, rue de Grenelle, 37-39, rue de Bellechasse
- 44. Eglise Saint-Thomas d'Aquin et Direction du personnel militaire de l'armée de terre,
- 1, place Saint-Thomas d'Aquin (ancien Eglise et couvent des Jacobins) 46. Ministère des affaires étrangères, 128bis-130, rue de l'Université
- 47. Assemblée nationale/Palais Bourbon, 126-128, rue de l'Université

- Ensembles religieux
 13. Dames Saint-Vincent de Paul / Jardin Catherine Labouré, 21-31, rue de Babylone
- 20. Mission étrangères, 20-30, rue de Babylone, 120-124, rue du Bac

- 9. Caserne Babylone/Oudinot, 8, rue Oudinot 45, rue de Babylone
- 15. Square Boucicaut, Place Le Corbusier, rue de Babylone, rue de Sèvres, rue de Velpeau
- 12. Ancien Hőpital Laennec, 42, rue de Sèvres
- 49. Palais de la Légion d'Honneur, 1bis, rue de Solférino, 64, rue de Lille, 2, rue de la Légion d'Honneur
- 50. Musée d'Orsay, 1, place de Monterlant, 9-7, quai Anatole France, 60-62bis, rue de Lille
- 50b/s. Caisse des dépôts et consignations, 52-60, rue de Lille 1-5, Quai Anatole France
- 52. Les Invalides, 129, rue de Grenelle, 2-8, boulevard des Invalides, 2-2qua, avenue de Tourville,
- 51-53, boulevard de La Tour Maubourg

ensemble urbain n°48







type: Petit lotissement

type(s) architectural(aux) présent(s): Hôtels entre cour et jardin du milieu du XVIIIe siècle ; immeubles d'habitation et immeubles mixte fin XIXe siècle et début XXe siècle

intitulé : Hôtels en vis-à-vis rue de l'Université et rue de Lille

adresse : 75-79, rue de Lille ; 5-9bis rue de Bellechasse ; 76-82, rue de l'Université

SITUATION

Situé au nord du périmètre du Secteur Sauvegardé, cet ensemble urbain englobe six parcelles comprises entre les rues de Lille, de Bellechasse et de l'Université. Les hôtels particuliers qui les composent datent du milieu du XVIIIe siècle. Ils ont été construits selon une implantation ordonnancée d'une parcelle à l'autre. Sur la rue de Lille, les immeubles d'habitation et les immeubles mixtes de la fin du XIXe et du début du XXe siècle, situés face au musée d'Orsay, témoignent d'une seconde période de densification de cet ensemble urbain.

PROTECTIONS AU TITRE DES MONUMENTS HISTORIQUES

75, rue de Lille. Hôtel entre cour et jardin : façade sur jardin et toiture ; décoration intérieure du grand salon Louis XV, de la chambre à alcôve Louis XVI et de la salle à manger en stuc de l'appartement à rez-de-chaussée (Ins. MH : 25 octobre 1954 et 16 décembre 1958) / 77, rue de Lille. Hôtel de Stahrenberg : les façades et les toitures sur cour et sur jardin, la cage d'escalier en totalité, le salon d'axe et le salon rouge au rez-de-chaussée, le salon central au premier étage (Ins. MH : 7 juillet 2008) / 78, rue de l'Université. Hôtel : façade sur jardin (Ins. MH : 14 décembre 1955).



78, rue de l'Université, Hotel de Hocquart, architecte Jean Danum, 1754, facade sur cour

HISTORIQUE & ARCHITECTURE

L'îlot qui nous intéresse est apparu à la fin du XVIIe siècle, époque où la rue de Bellechasse est ouverte entre les rues de Lille et de l'Université. Ces deux demières étaient d'anciens chemins reliant le faubourg Saint-Germain au quartier du Gros Caillou. Face au domaine de la ferme de la Grenouillière en bordure du fleuve, la partie est, du côté de la rue de Poitiers, s'est urbanisée au cours du XVIIe siècle. Comme le montre le plan Turgot de 1739, la partie ouest de l'îlot est encore occupée par des chantiers de bois flotté. Les hôtels particulliers de cet ensemble urbain se singularisent par leur implantation entre cour et jardin en vis-à-vis, chacun profitant de l'espace végétal de l'autre. Cette composition est toujours préservée aujourd'hui. Il semblerait que ces terrains aient appartenu à Jules Hardouin Mansart et qu'ils aient été lotis par les spéculateurs Pierre Saile,



rue de Lille, Hotel de Lannion, architecte Jean Danum, 1754, façade sur jardin,

Pierre-Louis Brunet et Le Franc de Jettonville. En 1749, deux hôtels sont construits à l'ouest par Armand-Claude et Lefranc de Jettonville, aux 80-82, rue de l'Université et 77-79, rue de Lille. A l'est deux autres hôtels sont achevés en 1754, le 75, rue de Lille est réalisé par Jean Danum et le 78, rue de l'Université est bâti par Louis Charles-Jacques Hocquart.

La distribution des rez-de-chaussée de ces hôtels, levés en 1825 sur l'Atlas par îlot, semble révéler une évolution dans les schémas de circulation que l'on pratiquait jusqu'alors. Si l'escalier reste indépendant et implanté perpendiculairement au logis principal, progressivement apparaît une circulation axiale entre la cour, l'hôtel et le jardin. Sur la cour, un vestibule est implanté en enfilade avec le salon qui s'ouvre systématiquement sur un corps de logis en saillie sur le jardin, le plus souvent à pans coupés. Dans certains de ces hôtels, un escalier central existe déjà, par exemple l'Hôtel de Lannion au 75, rue de L'Ille, et l'Hôtel de Laubespin ou Hocquart au 78, rue de l'Université. Ces deux hôtels conservent l'esprit de symétrie du début du XVIIIle siècle dans leur composition architecturale. Un effet monumental de l'entrée axiale est créé par un bossage continu et une imposte en arc plein cintre couvert d'un linteau droit mouluré porté par des pilastres. Cet avant-corps de la travée centrale, repris au premier niveau, permet d'animer de la façade sur cour.

Sources & Illustrations

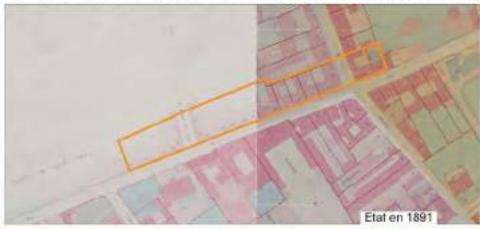
Bibliographie : Révision du Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur, PARIS, 7e Arrondissement, Rapport de présentation ; Volume Approche typologique, «Hôtels du milieu du XVIIIe siècle»

Source : Sdap et Conservation régionales des affaires culturelle des Monuments Historiques

Iconographie: Ville de Paris: photos 2008-2009, Jacques Leroy / Service technique documentation foncière: plan parcellaire levé en 1891, plan parcellaire 2008 / Archives nationales: Atlas cadastraux de Paris par ilots (1810-1836), F31 73 à 104 bis. / Médiathèque du patrimoine (archives photographiques): façade sur jardin de l'Hôtel de Lannion, 75, rue de Lille,

ensemble urbain nº18

Etat actual





type: Petit lotissement

(sype(s) architectural(aux) présent(s) : Immeuble de la période Louis-Philippe intitulé : Lotissement rue de Babylone

adressa : 38-70, rue de Babylone

SITUATION

Cet ensemble urbain se situe à l'ouest du Secteur Seuvegerdé, entre la parcelle du Lycée Victor Duruy et celle de l'Hôtel Malignon, sur le côté pair de la rue de Babylone. Il s'agit d'un petit lotissement d'initiative privée, dont l'ordonnancement des feçades sur rue et les similitudes des plans de distribution sont caractéristiques de ce type d'opération immobilière.

HISTORIQUE & ARCHITECTURE

Cette portion de la rue de Babylone a fait l'objet d'un lotissement au moment de l'ouverture des rues Barbet de Jouy et Vanneau, au cours des années 1830. Il s'agirait du même lotissement que celui projeté par Just Barbet-de-Jouy. (Voir ensemble urbain : rue Barbet-de-Jouy). L'Atlas par ilot levé en 1825 montre l'état du parcellaire de l'époque où les propriétés de l'Hôtel d'Orsay et de Chanaleilles (ou de Chimay) se développent sur de grandes parcelles traversantes, de la rue de Varenne à la rue de Babylone.

Cet ensemble d'adifices représente un type d'immeubles de la période Louis-Philippe, construits par des entrepreneurs. Ce sont des immeubles ordinaires, avec des rez-de-chaussée composés d'une boutique et d'une entrée plétonne. Les étages sont généralement enduits avec la présence systématique de bandeaux filants à lous les niveaux. Les immeubles sont souvent couronnés d'un étage de combie en retrait, souligné par un baicon filant. Le décor architectural est principalement situé dans les mouturations des larmiers au-dessus des baies, les motifs des garde-corps en fonte mouturée et dans les encadrements des portes d'entrée.

L'immeuble du n°64, rue de Babytone est signé Fournier, et daté de 1844. Cette inscription peut apporter des informations d'ordre chronologique pour la formation de cet ensemble urbain. Néanmoins, on ne peut affirmer que le lotissement soit l'oeuvre de cet architecte, qui a simplement signé un bel immeuble construit en pierre, implanté à l'angle de la rue de Babytone et de Barbet-de-Jouy ; une place de choix pour un immeuble de ce type.



Validations des éleves des portes d'ordréss pour personnative les ménutires



the little particle to the rule rank habyenne, deputin te nº70.



62, nr. de Basylane / 37, sue De bei de Jour



64. 194 (0) (\$45)(1990) 2.44 , K

Sources & ILLUSTRATIONS

Bibliographic: Advision du Plac de Sauvegarde et de Mise en Valour, PARIS, To Amendisserrent, Rapport de présentation : Volume Histoire de la formation du dissu portunonial, chapitre «L'évolution unhaîne et architecturale du quartier depuis le premier empire, jusqu'à la fin du règne de Louis-Philippe»; «Rougasin et Barbet de Joug, de nouveaux spéculateurs»; immeubles d'antrepreneurs, ne de Babylione et rue du Pré aux Cierce» & Volume Appropris dypologique, chapitre III 2, immeubles de la période restauration longraphe: Ville de Paris : photos 2008-2009, Jacques Lerry/ Service technique documeration tons être: plan parcellaire levre en 1891, plan parcellaire solla l'Archives nationales: Atlas catastraux de Paris de l'Archives (1894, 1917 à 1914 les.

type: Opération d'aménagement

type(s) architectural(aux) present(s) : immeuble d'habitation, immeuble mixte, hôtel particulier

Intituté: Boulevard Saint-Germain

adresse: 177 à 288, Boulevard Saint-Germain

SITUATION

Le boulevard Saint-Germain a été conçu comme une artère de dégagement de la rive gauche, parallèle à la Seine. Il traverse le périmètre du Secteur Sauvegardé d'ouest en est, depuis la rue des Saint-Pères jusqu'au pont de la Concorde. Le tracé de cette voie ainsi que les bâtiments qui la bornent constituent un ensemble urbain d'Opérations d'aménagement. L'histoire de sa constitution est complexe et s'étend sur presque toute la seconde moitié du XIXe siècle, notamment en raison des événements politiques de l'époque qui ont raienti les investissements. Le boulevand Saint-Germain n'est pas une percée haussmannienne telle que l'on peut se l'imaginer, régulière dans son alignement et ordonnancée dans son architecture. Peu de percées parisiennes répondent d'ailleurs à cette composition « l'ééde » et l'illusion de cette perfection est essentiellement créée par une largeur importante de la voie et des plantations relativement régulières sur l'ensemble de son parcours. Ce sont essentiellement des Hôtels particuliers et des immeubles motes qui ont été construits sur la portion du boulevard comprise dans le périmètre du Secteur Sauvegardé.

HISTORIQUE & ARCHITECTURE



Plan des propositions de la Commission du contre Siméou, Plan de Palvi en 1950, indiquent en jaune les couleveros et adées existants, en aleu les grances antées d'auvoir et en rouge les gares. Burcharge à fraquatete du plan tinémes des Paris, publie par Andrhéau-Golgon en 1855, 65/90 cm , en une feulle. En rouge, ajout de la limite du périmètre du Bestitus Bouve garde.

A partir des années 1850, Napoléon III et ses ministres souhaitent désenciaver le centre de Paris en réalisant des grandes artères traversant l'ensemble de la capitale. Leur volonté est également d'assaint les quartiers anciens d'une manière radicale grâce au

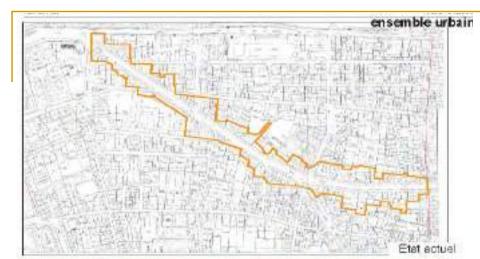
système de la percée urbaine, plus efficace que l'application d'un plan d'alignement. Le projet d'une grande traversée d'est en ouest sur la rive gauche apparaît sur le plan de la Commission du comte Siméon, en 1853. Cette dernière prend alors naissance au niveau de l'actuelle place Maubert, pour aboutir rue de Bourgogne. Ce tracé s'appuie sur de nombreuses rues existentes, notamment, pour la partie du boulevard qui nous intéresse, sur la rue Saint-Dominique. Quoique non réalisé selon ce dessin. Factuel boulevard



Plan des votes dont hamentare a été décidée entre 1948 et 1970 ; Pierre Pinna, Afas du Peris Pasaskroptalen, La ville en éértage du Second Éngire à popisars Paris Pangaranne 2002.

Les opérations de percement du boulevand Saint, Germain, long de 3 vilontètres, se sont étailes sur une vingtaine charmées. Cette entrepries s'est mai sée partronigons seon différents incides opératoires, ce qui explique le vaniété protecturais que l'on pout trouver le long de la vole. L'ouverure de la portio du pousevant comprisentaine les lantes du section Sauvequarde s'étale sur une péritorie de dourse ens, entre 1661 et 1670 Les billiments alons en bondure du boulevant sont pour l'essentiel, construits après 1660.









Document provisoire



Le Boulevard Saint-Gemain est un chantier prévu en 1853 par l'administration de Napoléon III (Commission comte Siméon), mais ilifaut plusieurs campagnes de chantiers, s'étalant entre 1855 et 1878 pour définitivement achever son tracé. Pendant cette longue période de travaux, les différentes méthodes d'ouverture et de financement (percement, alignement, élargissement) ont eu un impact important sur les constructions qui le bordent. Dans la partie qui nous intéresse, le choix de suivre le tracé de la rue Saint-Dominique, en effectuant un simple élargissement pour permettre l'achèvement du boulevard, a joué un rôle important dans se constitution. Il est marqué par une variété architecturale, caractérisée par la présence massive de constructions édifiées entre 1880 et 1913 et dans une moindre mesure par la présence d'un ensemble d'immeubles construits entre le 17e et les années 1860 qui bordaient le côté nord de l'ancienne rue Saint-Dominique.

Deux campagnes de percement, sont comprises dans le périmètre du Secleur Sauvegardé.

Entre 1866 et 1869, un second tronçon (le premier étant achevé en 1860 entre le Qual de la Tournelle et la rue Hautsfauille) est réalisé entre le Qual Anatole France et la rue Saint-Deminique, par l'architecte Blendel qui s'est constitué en compagnie immobilière. Blendel perce non seulement la voie, mais aussi la rue de Sofférino. Excepté l'immeuble d'angle n°288, construit en 1868, des bâtiments longeant ce tronçon du bouleverd datent des années 1880 à 1913.

Entre 1876 et 1878, le dernier fronçon du boulevard est réalisé entre la rue de Bellechasse et de l'ancienne Comédie (Se arrondissement). Le tracé de cette partie fluctue énormément, en raison d'un souci économique, puisque le raccordement par percements entre les deux extrémités du boulevard représente des sommes importantes pour les opérations d'expropriation. Cette liaison traverse un lissu de bâtiments anciens constituant un patrimoine architectural qui a été préservé jusqu'alors. La solution chaisie est de suivre le tracé de l'ancienne rue Saint-Dominique et d'élargir celle-ci dans sa partie sud. La construction des immeubles sur le côte nord du boulevard Saint-Germainest relativement rapide et homogène. Pour son côte sud, le boulevard est marqué par la présence des bâtiments 17e et 18e siècles construits sur l'ancienne rue de Saint-Dominique. Ces bâtiments praexistants offrent un intérêt particulier puisque certains d'entre eux ont subi des ajouts et des modifications importants pour se raccorder au nouvel alignement du boulevard, ou pour répondre aux exigences des propriétaixes.

Durant la vingtaine d'années nécessaires au percement du boulevard Saint-Germain et la période qui a suivie pour l'achévement des constructions en bordure de la voie, plusieurs réglements urbains se sont succède, imposants des gabarits et des alignements différents aux constructions. L'élargissement de la rue Saint-Dominique et la traversée de très grandes parcelles par le boulevard a obligé les propriétaires qui souhaitaient conserver leur propriété, à réaliser des adaptations architecturales qui rendent atypiques certains bétiments. Le vocabulaire architectural est également en évolution constante selon les époques.











206, bd St-Germain (1780)

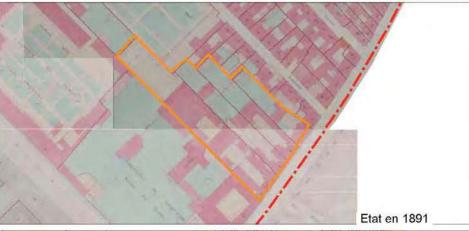
11, rue Solférino (1869)

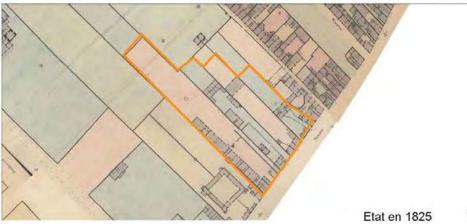
260, bd St-Germain (1881)

232, bd St-Germain (1913)

ensemble urbain n°5







Cour-atelier-villa

(scece) and the clarations (presently)

majoris à grandes pours, majores à pours successives, immeubles à cours minimales.

Cour-Atelier, rue de Sèvres

maresse 72-80, rue de Sévres

SITUATION

Cet ensemble urbain se situe à l'extrême sud du Secteur Sauvegardé. Il se caractérise par un regroupement de parcelles similaires tant dens leurs morphologies, leurs compositions architecturales que dans leur mode de formation. Ce genre d'organisation, implantation des bâtiments sur les limites séparatives de parcelle profonde, est trés présent dans certains quartiers parisiens, mais des «cour-staiter-villa» ne représentent que peu de parcelles dans le Secteur Sauvegardé.

HISTORIQUE & ARCHITECTURE

La trace de la rue de Sevres est très ancien. Il constituat, ever la itie du Four et la fue Lecourte, un chemin conduisant à Bèvres, qui existait avant l'Invasion romaine. Lo chemin de la Maladene est l'una des promières appellations connues pour ortle rue, des le XIIIe siècle La portion de la rue de Sévres qui nous intéresse comprise entre le boulevard des invalides et la rue des Saint-Peres, se caractérise par un paysage urbain varié et assez heterogene constitue à partir du XVIIIe siècle et Jusqu'à nos jours. La fondation de l'hospice des incurables (ancien hépital Laënnec) en 1634 est le point de départ de l'urbanisation.

Les parcelles des nº72 à 80, rue de Sévres sont représentatives du processus d'urbanisation du XIXe siècle, dans cette parte de la ville investie par une population moins argentée et plus aactives que le reste du secteur. Ce sont des parcelles profondes et étrolles, formées par de nombreuses constructions qui envahissent progressivement les espaces tibres et par une sédimentation architecturale importante. Comme le montre le pian per lets levé per Vasserot vers 1825, ces cinq parcelles étaient constituées de bâtiments construits le long de la rue de Sevres et d'autres implantés en arrière ; souvent isoles dans une cour ou un jardin. Quelques petits bêtiments annexes sont également présents à cette epoque. A l'exception de la parce le du nº 78-80, les limites séparatives des parcélles ne sont pas ou peu construites. La distribution des bâtmants sur rue reste rudmentaire. avec des édifices simples en profondeur



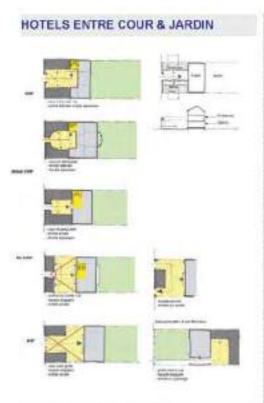
4. figure on rue 2. YES DO THYMOUTH OUT nue, prime depute le fond

de le prevente une. 3, van de filmmente. Die replicaté entre les four rours, prise liepure to ENUITATIVO COUP

Lo plan parcellare de 1891 montre févolution constructive de cos parcelles, avec la présence de bâtiments neuts élevés sur leurs limites separatives et un épaississement ou une reconstruction du bâtiment, sur rue. Les types architecturaux que l'on y trouve sont essentiellement des whaisons à cours successives» ou des «inaisons à grandes gours » avec boutiques donnant sur la rue, sans oublier les immeubles construits au début, du XX e siè de la plus sogvent avec des ropurs minimales ».

Le n°74 llustre tien ce principe d'évolution complexe des volumes bâtis et de sédimentation intense. Au début du XIXe sécle, cette propriété comprend un simple bâtment sur rue avec un passage cocher pour accéder. au bătiment en rez-de-chaussée construit en fond de parcelle. Avant la fin du XIXe siècle, l'édifice en fond de parcelle est détruit. Implanté plus en avant, un nouveau bâtiment de cinq niceaux avec un passage sous printe. le remplace, afin de dégager un espace libre important en fond de parcelle. Des bâtiments sont ajoutés le long des limites parcellaires, à gauche un ateller en rez-de-chaussée, à droite un édifice de quatre niveaux.

7. TYPOLOGIE DU PATRIMOINE ET DES JARDINS











profile letters controller on faced dis particfied of letters and the

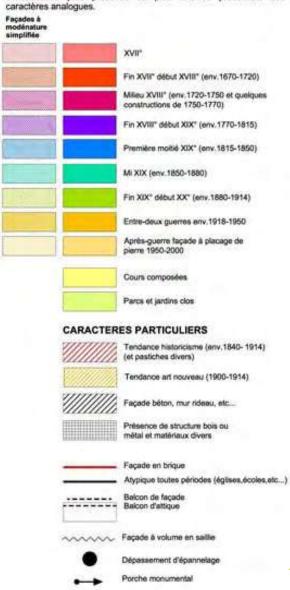
MAISONS BOURGEOISES



TYPOLOGIE ARCHITECTURALES

CHRONOLOGIE DES TYPOLOGIES

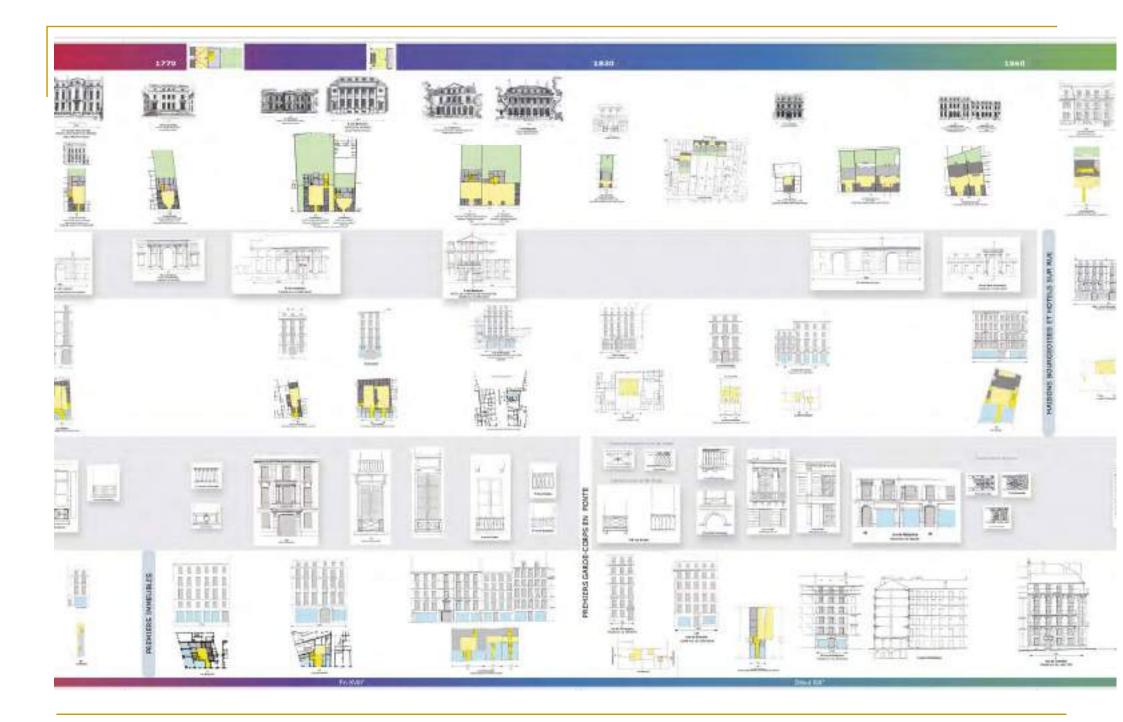
les dates figurant sur la légende ne sont que des repères indicatifs, chaque période identifiée par une couleur, inclue des constructions plus précoces ou plus tardives présentant des caractères analoques.

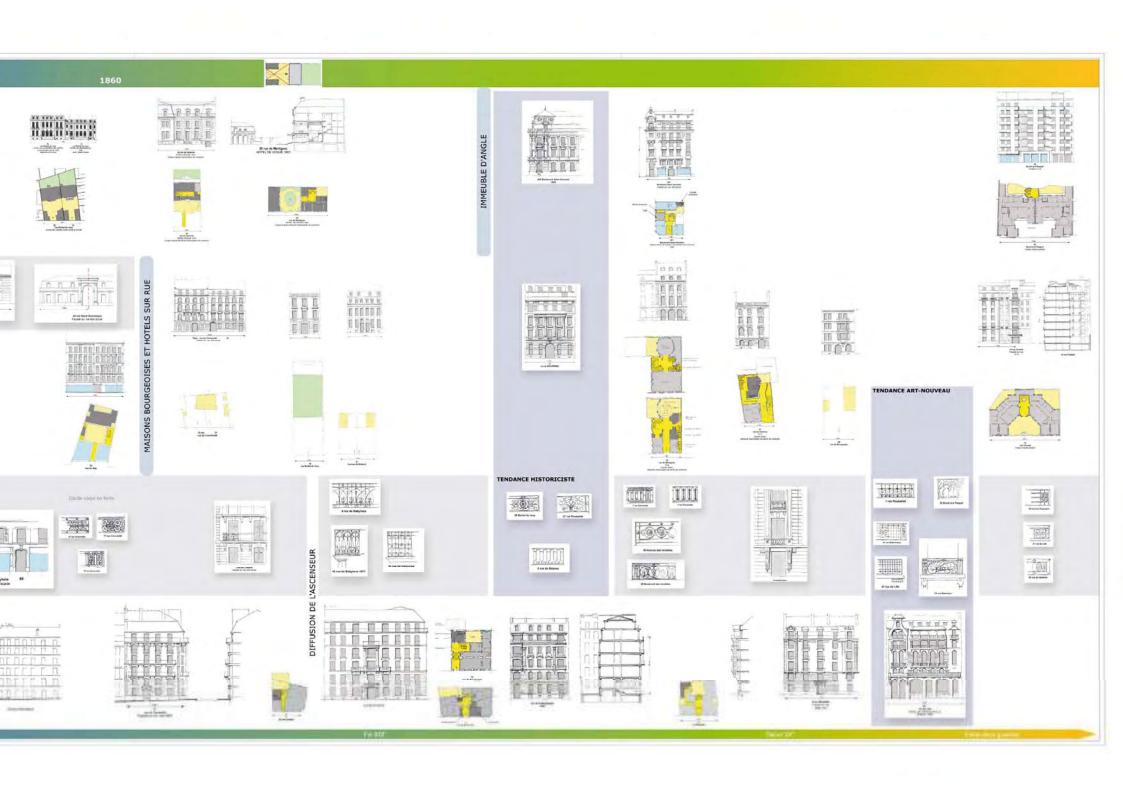


Porche simple Ateliers d'artistes

T ABLEAU RECAPITULATIF DES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET URBAINES







LES HOTELS (Extrait du rapport d'activités phase 1)

4.2 LES HÖTELS

Le terme d'hôtel suscite un certain débat : se définit-t-il par l'usage qui tend à nommer hôtel toute construction dont le nom est associé à celui d'une familie? Etait-il réservé aux logis des families anstocratiques quelle que fut la qualité de la construction? Ce débat est évoqué par Jean-François Cabestan dans son ouvrage « La conquête du plain-pied » qui semble réserver ce terme au logis entre cour et jardin ; mais comment désigner alors les grands logis à porche et dépendances construits entre rue et cour souvent prolongée par un jardin ? Comment désigner aussi les beaux logis construits autour d'une cour ordonnancée mais sans jardin ?

Dans le cadre de la présente (spologie nous avons choisi d'associer de terme à tous les logis accessibles par l'intermédiaire d'un porche et d'une cour permettant la manœuvre d'une voiture (ou d'un carrosse) qui peut déposer les habitants devant la porte de leur logis sans être directement vu de la voie publique. Cette séquence d'entrée indirecte témoigne de l'importance du statut du propriétaire (ou de celui qu'il souhaite se donner).

Nous considérerons que ce type se divise en trois sous-patégories :

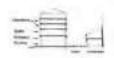
Environ 120 hôtels entre cours et jardins



Environ 7 hôtels entre rue, cours et jardins



Environ 148 hôtels entre rue et cour sans jardin



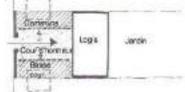
Le porche monumental constitue le premier élément de repère à partir de la rue ; sa hauteur est souvent beausoup plus importante que celle nécessaire au passage d'un affetage pour bien marquer le statut du propriétaire.

Les communs nécessaires à la remise des voltures, les écuries et le logement des équipages se situent soit autour de la cour d'honneur soit dans une ou des cours annexes ; plus exceptionnellement, ils peuvent se situer sur une parcelle proche si la parcelle principale est de dimensions insuffisantes par rapport à l'ambition du programme (à vérifier dans le cas des quartiers qui nous concernent).

Le jardin peut être un immense paro comme un simple prolongement de la perspective de la cour. Il est à noter que le plan VASSEROT de 1825 montre quelques cas d'organisation plus complexe, il montre aussi encore quelques galeries séparant le jardin de la cour ; il semble que celles-ci aient malheureusement toutes dispanues. Ce jardin était parfois seulement suggéré par des structures de bois portant des végétaux grimpants ou en pots comme le montrent certains documents (ex.: hôtel 27 quai Voltaire).

Evolutions des hôtels entre cours et jardins





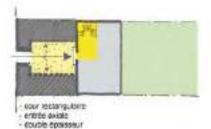


-cour as hi mayota
-entree locrate

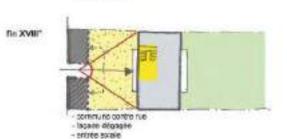
Chambres Salons

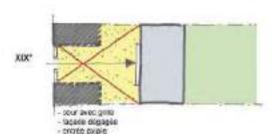
deput XVIII"

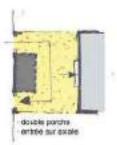
XVIII

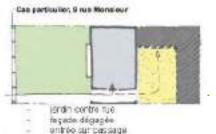


double spaissour

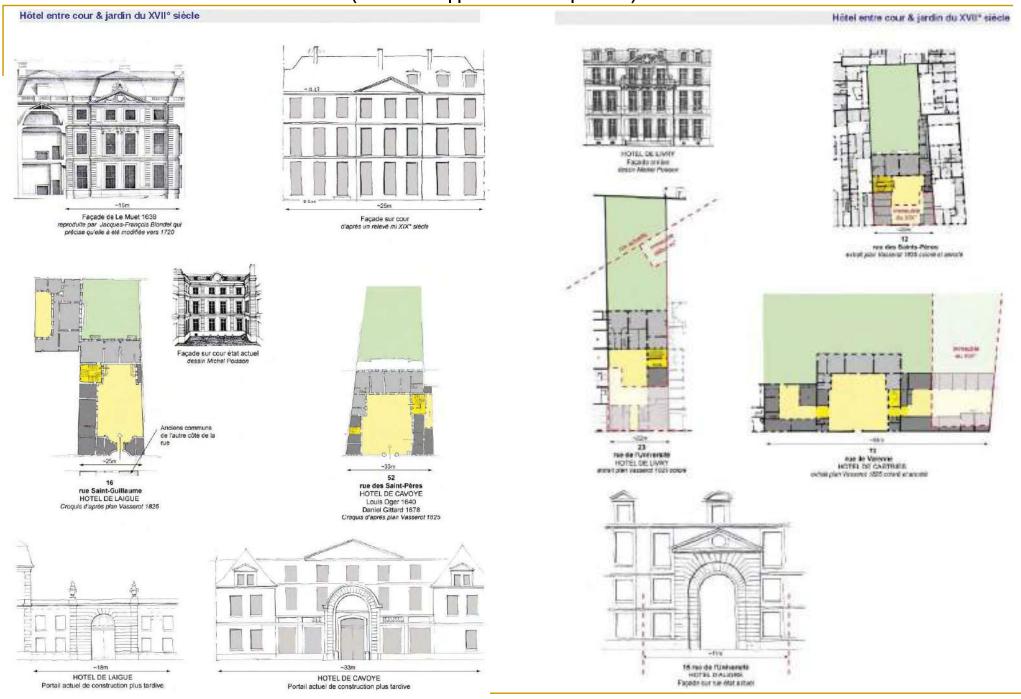




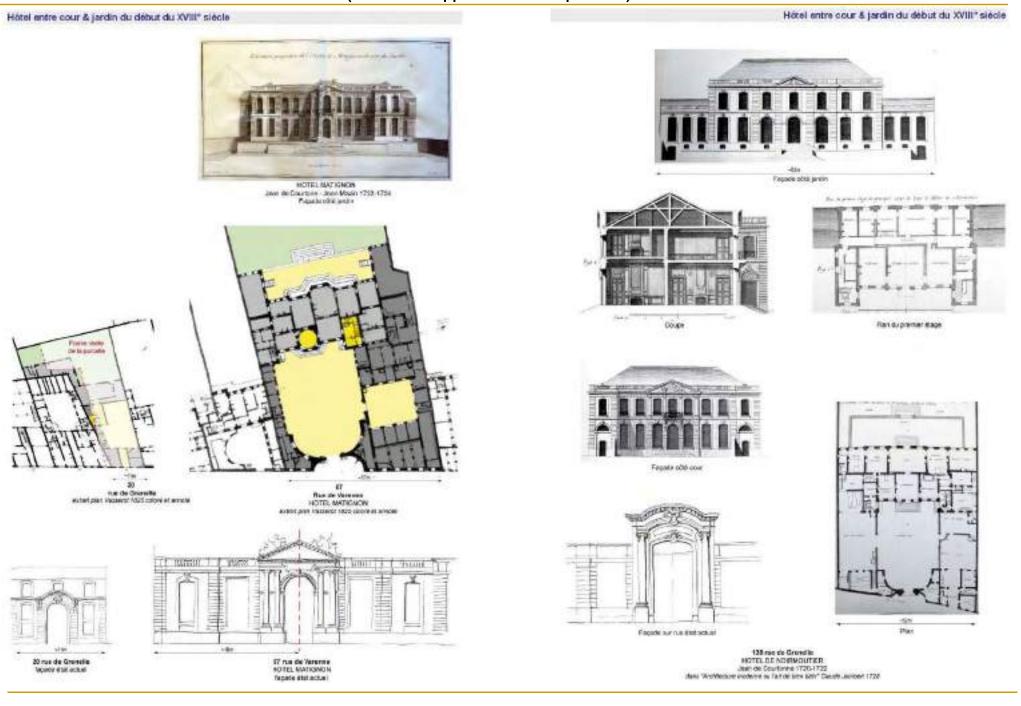




LES HÔTELS ENTRE COURS ET JARDINS (Extrait du rapport d'activités phase 1) – Fin XVII°



LES HÔTELS ENTRE COURS ET JARDINS (Extrait du rapport d'activités phase 1)



LES HÔTELS ENTRE COURS ET JARDINS (Extrait du rapport d'activités phase 1) – Fin XVIII°

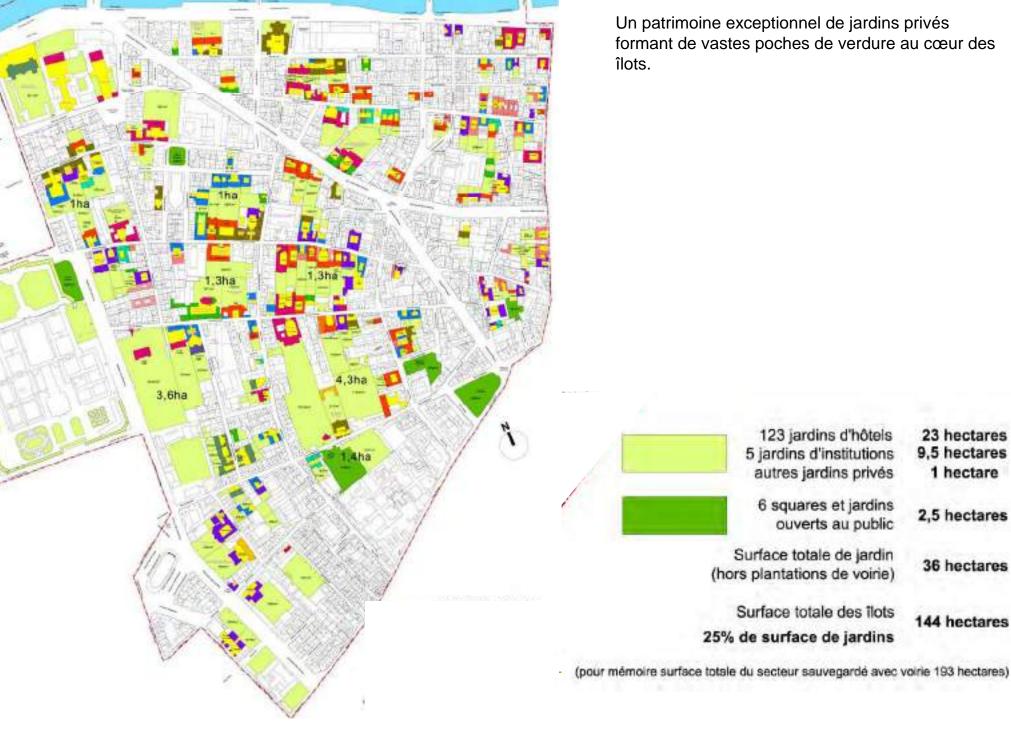


PROCESSUS DE TRANSFORMATION DES HÔTELS (Extrait du rapport d'activité phase 1)

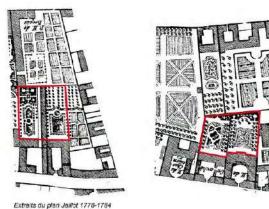


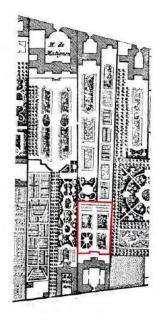
récente

LES JARDINS D'HÔTELS DANS LE SECTEUR SAUVEGARDE DU VII° ARRONDISSEMENT



Exemples de jardins à la française reconstitués

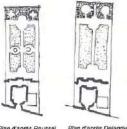




Evolution des jardins à la française

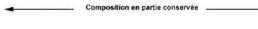




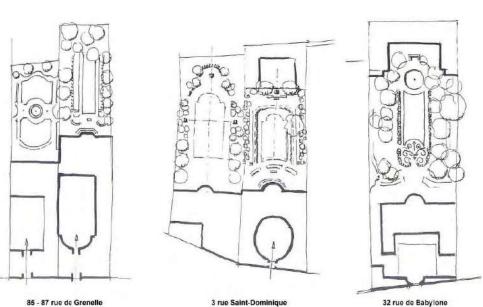


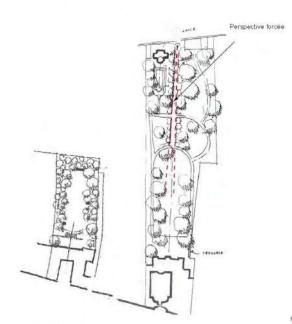
Plan d'après Roussel

Jardin de la Maison Janvry 1763 (Archives Nationales 56897) dans J M Pérouse de Montclos « Ambassade d'Italie à Pans » Skira 2009 Milan





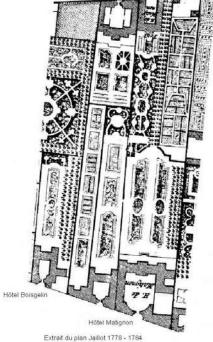






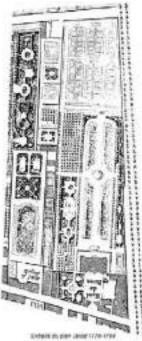
Plans actuels d'après photo aénenne

ive forcée



Croquis d'après phote aérienne

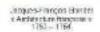
Transformation en jardins à l'anglaise

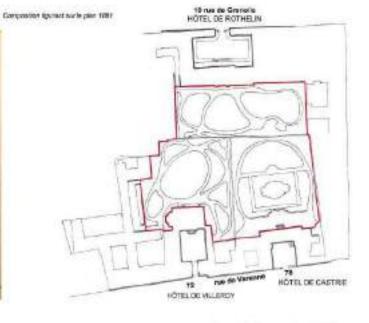




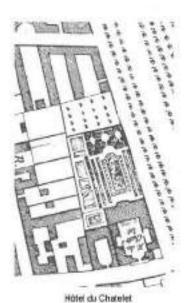


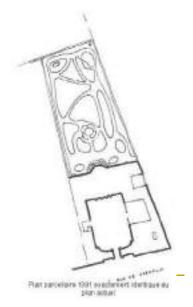


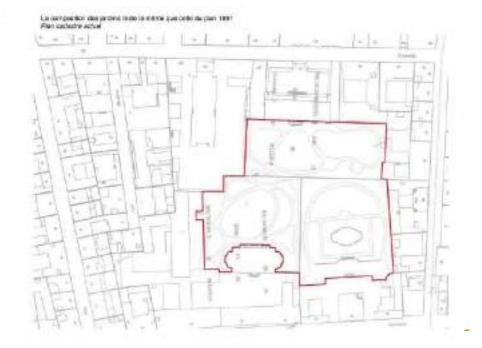




Compension figurant our la size 1901







Les clôtures

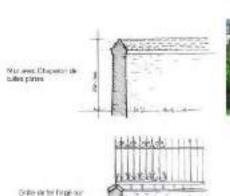
Les jardins d'hôtel sont en général dos par des murs d'environ 2,50 mètres de hauteur, en moëlions avec un chaperon de tulies plates. Cette hauteur relativement faible, par rapport à celle des arbres et arbustes, permet une continuité de la végétation.

Cette volorité de continuité visuelle s'exprime parfois par l'emploi de murets sumontés d'une grille. Cette grite existe encore entre l'hôtel de Villeroy (Ministère de l'Agriculture et l'hôtel de Rothelin construit par la même personne : elle existe aussi entre l'hôtel Galifley et les propriétés voisines...

Pour la même raison au musée Rodin les diôtures avec les propriétés mitoyennes prennent la forme d'un trellage. Les limites du jardin de l'hôtel de Varangueville restent en simple grillage.

Les plantations entre rue et façade

Nous avons déjà noté qu'à partir du début du XIX° siècle certains hôtels tendaient à se montrer à travers une grille ou une clôture plus ou moins ajourée. Des plantations sont souvent prévues pour accompagner (ou filtrer) la perspective sur leur façade ; sous forme de bosquets, de massifs ou d'arbres d'alignement de chaque côté de la cour. Des glycines ou autres plantes grimpantes viennent parfois enrichir les grilles ou les murs de clôture. Ce dernier type de plantations est surtout utilisé pour des programmes de maisons bourgeoises.









9 rue Monsieur Citée de Varennes



9 rue Monsieur Citée de Varennes





Hitelde Villerry







Citée de Varennes





8. INVENTAIRE DETAILLE DES CONSTRUCTIONS

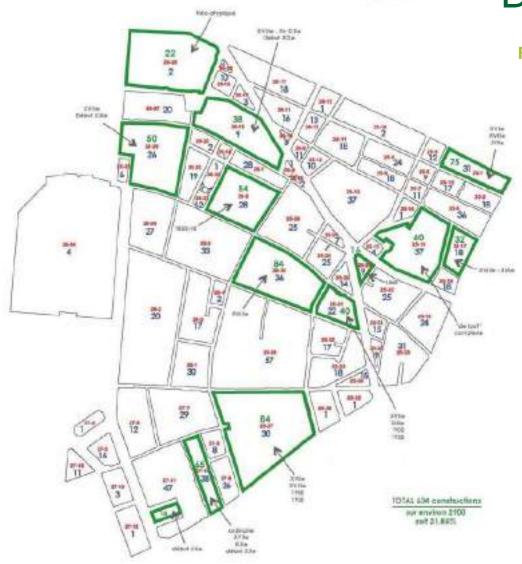


Nombre de parcelles : 1260

Nombre de fiches d'immeubles environ : 2 500

20% de l'inventaire est réalisé par l'agence AUP (inventaire commencé en avril 2009)

80% par la Ville de Paris (vacataires recrutés pour cette mission à partir de mai 2009)



STATUT DU PROPRIÉTAIRE Barteur I ind 1	S. DATATION : PROGRAMM E; DISTRIBUTION 1. La construction concernée par la fiche fait partie d'un ensemble architectural ou urbain : ordonnercement - bibscement a facçades homogénes- bisserrent à faççades modelées - constructions yume les- programme à doite - comptene - datures and melasser en souleme - autres Appellation usualle : Architecte ou maître d'enure : Estreprise : Soulpteur : Des enteur : Des enteur : Des de fargine : estimée - comme - porée 1. Transformations de volume : reconduction - suivière/sortene, partie de transformation : estimée - comme - porée 1. Transformation de passesur de price - squat tres Manarad- demoklorg amèlée - autre : partie de passes comme la selection de la falgmenant formation de la passes : percement res- formation de passe commenciales - mise à falgmenant formation anaise ne pour de prépague. 1. Transformation intérieure : squat plansformation de passe commenciales - mise à falgmenant mentionation escaler et distribution - mise au goût de répoque autres. 1. Construction de sous-sel : niveaux de stationnements outres - processamme d'origine 1. Hôtel : estre courret jardin - en tre rue et coer avec jardin- ente les et cour sens partie. 2 construction de sous-sel : niveaux de stationnements oritres. 1. Programme d'origine 1. Hôtel : estre courret jardin - en tre rue et coer avec jardin- ente de courre sens partie. 2 courret en de courret partie - double- 3 cour courret - a courret - à loyer à poiche et cour immeuble mise ou babilation à our remannée a jardin - group d'ente - dates 1. Autres: Meson bourpoise - hôtel de vivagaurs- mentailes de commenters - immencies de bureaux - abiliere- autres.	Plan - extrait du cadastre numérique
Presence d'un deuxième accès : outhon MATURE DES ESPACES LIBRES N° : Jardin parcéaire idem 1835 - tracé s'origine - reconstitution instanque- artinagement moderne - déve zapament fibre - friche autres Nombre d'artines : Gort remarquables Essences : mamoner - eable - rothiner - confère - plusine	Rez-de-chauses : Experients - Contineros - bureauc- orrivos - valoid- garago - en travalus - autres. Bages: Director - logarments - commence - vacante- sistes. Type da citivita : restavant - 6a-labara - preces - biratire- boularquire pidesorre - bouchetre - hibit - dimentation- tratiferenta - aniquititis - discretion - galeea d'art - introbles- quites.	
autres Omements: trailage de bois - statue - basain - fontaine autres Sour Diperfonction: de distributera pélonare - coureite - d'abler-de communa - communa - parts de jour - succession de course à carneluras - aine de state neument aménagée - d'honneur-basse cour - autres Qualité : fermée / ouverte Comments : pavage - bomes - fontaine - ablue autres Omements : pavage - bomes - fontaine - ablue autres	ambissade de DISTRIBUTION Implantation du báti entre : ruo of mitoyon - ruo et courette- rue de gardin - rue et cour - refuelt et cour ou jardin- refeat partiel et cour ou jardin - er all partiel et cour ou jardin - Position de l'entrée du bâtiment : Cocher / Direct - si socés cocher - sous porche - fateral par cour - par jardin- raivale par cour - secondaire aer cour - eutre Description du hait : couloir fabéral - couloir central- nati fateral - hait central - eutres Description du hait - eutres Description du hait - eutres Description du fait - eutres	
Remarques: stationnements parastes, etc. CLOTURES Surnue 1 Type: mar-gnile-gnile sur munet 1 Matériaux: moeibloss endults - piemes de telle- breques el premes - autres. Sur limite séparative: 1 Type: mar haot - ma oneren l'im-gnile-grille sur menet Matériaux: moeibloss endults - piemes de belle- briques el premes - autres. Remarques	Type d'escaller principal : 17:189: In 189: doct-mar d'estrifire - vide central - menume neal doct-mar d'estrifire - vide central - menume neal debut 189: 199: -cetat 209: 200: - entrar de l'ascenseur - enclaisonné: eutres 18:chairge de l'escaller : laçade cour - façade tire - génthal autres 19: Présence d'escaller secondaire : outres 19: Présence d'escaller secondaire : outres 10: Accentaur : geuré détut XX* - moderne - rapporté sur cour- napaorté d'ans le vide escaller. Semarques	observations
ACCES Acces direct - Acces cocher - Acces mixte	7. INTERET PATRIMONIAL ÉLEMENTS REMARQUABLES	PRESCRIPTIONS PARTICULIÈRES
Si accès coche: Type de porche : sous immeuble - dans mur de ciliture- dans comitine - avec retrait - principal et accondiare- dans dos sous batton - principal et accondiare- dans dos sous batton - principal et cour - grille et jurcin- sercessal - porche et venelle Dimenellen du porche : double bauteur - hauteur du rick Ferme de l'isuverture : à limbou droit - à limbou bombé- ciatife - mixte - entre de parier - autres. Quelté des ouvrants : lames de bos - panneeux assemblés / 17 e - 19a - 19e - 20e fermonarse - bors et fonte - ivaire simple / 19e - 20e - 21e autres. Chasse-roue : bornes de pière - bornes de lonie - arcéaux- aleurs - protection articulée - autres.	ELEMENTS REMARQUIALES Especia l'Inves ponche muns de cildure - andin comprosie- ur muns de socienement cour cordonnancie - pavilions - partie- fouliames - arbreo numare vabile - servicture Façades 1: quarità de composition - richesse de la modérature l'ochdinnos crohecturale / téléments ponctuels : ponche - porte Façades 2: quarité de composition - richesse de la modérature- l'ochdinnos architecturale / téléments ponctuels : ponche - porte redissipation architecturale / téléments ponctuels : ponche - porte intérie un : cheminde - escalier - boisene - omerment pictural in type De PROTECTION ESPACE LIBRE L'ocur à préserver - pariai à préserver - actro écolt à préserver TYPE DE PROTECTION BATMENT: Type De PROTECTION BATMENT:	

A ASPECT EXTERIBUR

SERVICE & SCHOOL OF SERVICE

promise to naveney hybridayes Acr steels

PROPERTY AND ADDRESS. Attendad of a complete

was not come when increase every makes

Time the encommendate and it

for the party of t Deferment + EXCEPT + MATERIA

Forms declarate a sports of planting of couple Alexandria (100) e - co como e - intro-

Methoda and Reference and open thinks must be consider er or Akhryse Adac

Today de l'égal : publics describés describés man projects - contained an inches page - page -

Author progested cost or biblion, members - biblion some Seven de atrentale : proprio contral acono-sobr-

Lucromende mercen nous y protectioners and all POSTAT DESCRIPTION - O SERVICE - FOR SERVICE - SERVICE -

Cucares bala expire : prote-shut perior-fution tonic forbi pagase intersoned limberant causes or owner brandom - Adobse - who

Periodical sectors in

OMPOSITION DE PAÇABE 1

facation or traving :

New defication about a final and a final a applicate separate some med and plantale conditions around some some some area present expenses unsolvede - expenses fechageseveral residency of Automotives - Bury Mercilor Southerness Contraction complete allogae Nather and remain

Eigher horizontales : Experience Copper minute demokraechiche internéciane - bandusy de plantier - beroes, inc. Copy of the Street Class of Sporting the Sportings

Ligner verbrates; malages; sinti retostar anato-NATIONAL SERVICE AND A SERVICE MAKE THE

distribution instantagia deserbite attable julia bisant mentingki familini ili approximentosher inpolisingkini

Baltiern: hat he so between the Bir Hardhard builty (delta), couloists

DETACK DE PACADES 1

Scotter to a second to a colling drawn TOWNSON CONTROL A 12 years a street rules - townson

Mader stay de façade : premi trefatir- entari- entari sur retorio erout turber of the order of couldn't prime on the couldn't prime on the couldn't prime or the couldn't prime

Links was paper borest - paint - reporting a southern?

Growthwarts: Coconormically mappy or pro-ACRESTON AND THE REST TO SEE THE PROPERTY SHOWS

PARKS - COLOROGE EITHE - Salvesto-annualse - Exclude Service consist antidopose rever is lest tipus - mores

Lambers - Assert - Notices - Asserting and a subset

Disor des fruesses une la refresta lauta sinultar percent of these parties of the contract that parties of the contract that

Booksholms or happened as he pathol-

Figure Width: I represent that provides challenges for the January etc.

and interest the department of the property of the differentials digneric depay continues describe

SHOWN THE MAY BY PIC INDICON-ADVI.

GENERALISE SELECTRONICA

DONnigles-sutter:

metrical term and an inch collection when

Floriex Combés

forms d'auverture : almole «disable

quelti dei euvianta

NO BOOK SON / JANUARA IN WIREPOSTER / 178 - 306 - 306 - 306 - 306 between himshire and also are materials for No. 20

between Scott 1 . In comment of many plant commen

residence i bris anno anno 18.00, marriagnes, a fres.

COLUMN PROCESSION, DÉCORS !

Clef. Classically - madagine a sequent transfer agen-

Cox of rouses, box of elect surse,...

e VVV. Sendance and expenses - a distance

perchanto a francisco de Alberta

FACADE 2

Type de approprier and

E estácio su proprie

Nummer detrantes

talki örledilirir

DETAILS DE FACADES 7

DATE OF VEHICLE STORY

COMPOSITION DE PAÇADE 2

softede hegie ades.

Parenett soupp : Price metrics dust substitute

Autors denies profes regions comments recovered the professional profe

Cardio cope for conserva a light 2007 - 2007 - de 2007 onde 2007 - de 2007

Fields I have metal start, and other valuables and some

Autre: Sandhiels to service from refutering assessment the

Micros county county accessor - over to social

Make and its latters continued have been fined in contain

Mail are de Pégost : por time propriété continue aprier ATMAC SYSTEMS - ATMACHISMS ON ATMACHINE - SIZENS

Construction on sec. of the characters - forth social fronte formation. Garden Confo. James (Confo. Application)

Forms do billion: 1.0 Facolty - 6.7 promo- illumpa a

beauticonstant one interpretable

Supplemental placement (Jacon Josephin - Product Scientific

or channel dr unick to - seechion subtra-

ali chajasacia carejaras - scorfisor - schor

SCHOOL SECTION - SHOW WHEN WHEN - BOOK YOR - SWINGS. and control to be part of the control of the part of t

service over your published in subgrade that they want proposed

Closes verticales constitució à pontitiro entre estatos

Southerness and committee of path wheel a

Baltimer halos or hipporty on house distribut-

Carnelina Allino Adalbument & America success spread there is a barbar, a probable, absorbed

Makking to Republic secret to their control and the conwhich are zerote top, onto nearth, incommit announce part of very species against values.

Sirbour Lind Hotels - 1789 - Printless America.

of oppositional freedom states along all foreseen

room entirenentialetain kans

Lawren Schill - Poster- scripmote- soles.

Otrock des intracego : participiones stude fundam

Borwindor, win representation for sales.

Agony denine have tables much - latters or train-

Fee Otto Series for the consider details figure to

Type: A financial of femology of participant in position action.

If there is taken is a participant, the management in the case.

PROBLEMS CONTRACTOR - DVC - NO. - SECTION - ADVI-

note (Minute), stemp - barrier - acidis di #99nos

ergives byteller it introduced the project of the

other on transaction albeit file by gates. MARKET PARTY CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

Selection (specifical)

Administration of the Control of the Control

Occupations of protections

2012/08/210

Emarkier - marcura construenten - accade - ama accusa

erpagnic to contract of a service service delication of the following to the contract of the c

Lignes Fortentiales: Soldino states, - strate burston

NOTE PROTECTION STREET, STREET, MY STANSON - SUSSIBAL III. have the Belief or these folio bave

makes and a property of the party of the representation of presentation and responsession

TOTAL PROPERTY

Annahing themse were the computer within

Coulter St Topers : poors orbinols - between purposes countrie stances - preside fecce i partitire per-NAMED OF STREET SHOPE SHAPES.

Couleur de recrédantes: Aussi route audience Author see we I produce tripping or produce making making God rungeds ; our grip architem that your construction Coultur to formerwise produced over party.

Section accounts a recovery a public or processing descriptions of the process of the public of the

DOLL PRUNSS, FERROSWERSES, DÉCORD 2

special coulding ages of time an esti-

CM : Carbunter - midrates - espeta - territor - surfesi.

Paracases analysis a makes mortality whose variableship

description as on a serior specific as on fertiles all powers and days

Parts Charleston (607) on non-factory assumption

Jahren I Saltonian III permit 1000 militaliyas, appunent, ballar, nices already, after

ACRES COMMERCIALS T

Peritor: Several or agrees higher distanting or apply or both or pay in claim an addison-stress of fabruar or both depoint infrase or armition where early pakes where are does receiped. HERMAN STAN AND SHARE MANAGED AND SHARES.

type constrain to had have 2017 - reporting in employments hape to seave introduced author

Berox: purise quinte inici tue - quite disprissio and advisor's round and a payout share

Brookpes baddess: hir dynoline-surporner ACTION CONTRACT - ADVISORS (MAIN - CONTRACT SUPPRISORS)

Environmental States (Common Common C

Maria Salar Salar

PADAGE COMMERCIALS 2

Fra Balt : brailing an epige dispose downstate on addition to be being a find as bottomof the or following our foots departs a drive on small stone of the policy out for a service of section. all the photology are is proceed orders.

NAME AND ADDRESS OF THE PARTY O changes the precise in constitute weather

SWINE; roote about a larger hole decrease page for all house to - county madels also have suggest Distripted bandoose: per proprieta der particular After Monador yearing pain - retries terrinors

Desirigens draps and concerns prints popular through

FAIGADE COMVERGALE 7

Period and interest of the party of the same reservoir en applit per louis largest - othore en tablescostore or factour for both follows: without probles of an artists and a probles of the contract offere plus drips gue to as easily understi-

NAME AND ADDRESS OF THE PARTY O Arrana de presenta establica establica

SSY'S: Doller Author Aid ball - Today Debytones cappells Middle/sector - country solution if in East - colorer. Browgers (sedieux ; or devertors-surpremain

EXCUSSION JUSTICAL PROFESSION SECURICAL

Crisilianos drawaus ; avennes pibris pernou diccoal-

about about come have our observance. patrick programs in payor - half to

Assetts: cheelig's terdigite citemes - us not have

Tobare: 6-90-whole-entire-zec-bleonosis-

Affaire altractive reason foreign days release country

Page 18 mod y to the Late - y to make - y to the final

fafore: Live-etime-brain-oc-de-ordin

1. OBJET DE LA FICHE

REFERENCE IMMEUBLE

Secteur / ilot :

N° d'immeuble :

Références cadastrales : (Le terrain peut comporter plusieurs unités cadastrales)

Adresse:

Statut du propriétaire :

Etat - Administration - Région - Ville de Paris - Privé Bailleur - Privé Occupant

Copropriété – Société – Communauté religieuse … etc.

Date du relevé : Rue - Sur cour - Sur jardin - Intérieur - Hall

(A remplir en fonction de ce qui a réellement été visité))

NATURE DE LA FICHE

Fiche unique : la fiche correspond à une parcelle comportant une seule

construction

Fiche principale : la fiche correspond à la construction principale d'un ensemble

Fiche secondaire la fiche correspond à une construction secondaire d'un ensemble

2. SITUATION URBAINE

Déjá décrite sur la fiche de la construction principale :

Oui s'il s'agit d'une construction secondaire, le reste de la rubrique n'est alors à remplir que pour

les rubriques qui n'ont pas été informées sur la fiche principale.

CONTEXTE HISTORIQUE

Plan Vasserot de 1825 : présence de l'emprise de la construction : ouimon

> présence d'une autre emprise : gui/non

Plan Parcellaire 1891: présence de l'emprise de la construction : ouimon

> présence d'une autre emprise : **pullnon**

La présence des constructions sur les principaux plans antérieurs (Lacaille 1714, Turget 1739, Jaillot 1772) est notée dans la case observation ; elle ne concerne en général que les hôtels et édifices.

Datation rue: date en clair si connue (date de percement ou de lotissement ; pour

les vaies et chemins les plus anciens nater <XVII*)

Mise à l'alignement : outinon : date si connue

Partie d'un ensemble historique :

Noter en clair (Institution - ancien hôtel x - lotissement y...)

Vestiges de constructions anciennes :

Caves - fondations - partie de murs - fantômes d'ouverture ... si les bâtiments d'origine ont pour l'essentiel dispara

DESCRIPTION DE LA PARCELLE

Situation: sur une rue - traversante - angle - tête d'ilot - cœur d'ilot -

Présence d'un deuxième accès : ou/non

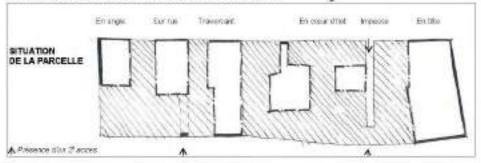
dimension arrondie au mêtre Largeur sur rue :

Surface de la parcelle : surface cadastrale,

Densité, pourcentage d'emprise des constructions : x %

A remplir par les services

de la Ville de Paris



NATURE DES ESPACES LIBRES

JARDIN: parcellaire idem 1825 - tracé d'origine (s'V est attesté par des documents) -

reconstitution historique - aménagement moderne - développement libre (entretenu

mais sens recherche de composition) friche - autres

Nombre d'arbres :dont remarquables (grand, bien formé ou espèce rare)

Omements de jardin : treillage de bois, statue, bassin, fontaine - autres (en clair)

COUR

A remplir

partes.

services.

de Paris

de la Ville

Type/fonction : cour d'honneur - basse cour - cour de communs (avec porche) - cour de

distribution piétonne (avec couloir) - courette (sans passage) - cour commune succession de cours - cour à cannelures - puits de jour - aire de stationnement

aménagée - cour d'atelier - autres

Qualité : cour composée – cour composée à hémicycle – forme résiduelle – ordinaire

2. fermée (entièrement close par des constructions), ouverte (mitoyenne d'une

autre court

Omements: pavage - bornes - fontaine - statues - arbres en terre - arbres en caisse -

CLOTURES (les parches et grille d'entrée sont décrits après)

Sur rue: type: mur - grille - grille sur muret

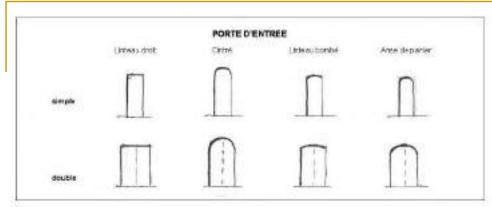
> matériaux : moellons enduits - pierres de taille - briques et pierre

Sur limite séparative : type: mur environ 2 m de hauteur - mur haut (>3 m) - grille

(en particulier dans le cas de cours communes) - grille

sur muret

matériaux : moellons enduits - pierres de taille - briques et pierre



COULEURS

Couleur de façade : pierre naturelle - badigeon sur pierre - peinture blanche

peinture beige - peinture grise - enduit couleur pierre - autres

Couleur de menulaeries : blanc - gris - bordeaux - (écrire en clair)....

Couleur porte : noir – gris – bordeaux – bieu – bieu foncé – vert – vert foncé –

blanc - vemis - autres /en clair)

Couleur de ferronnerie : gris foncé - noir - autres (écrire en ciair)

SCULPTURES, FERRONNERIE, DECORS

Cluf: cartouche - mascaron - rocaille - console - autres

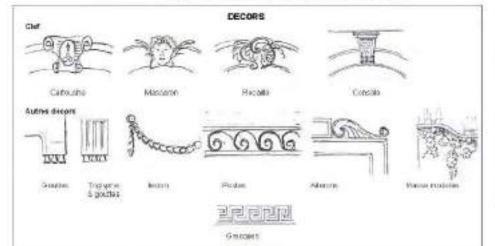
Parement sculpté : masse modelée - décor naturaliste - type art nouveau - art

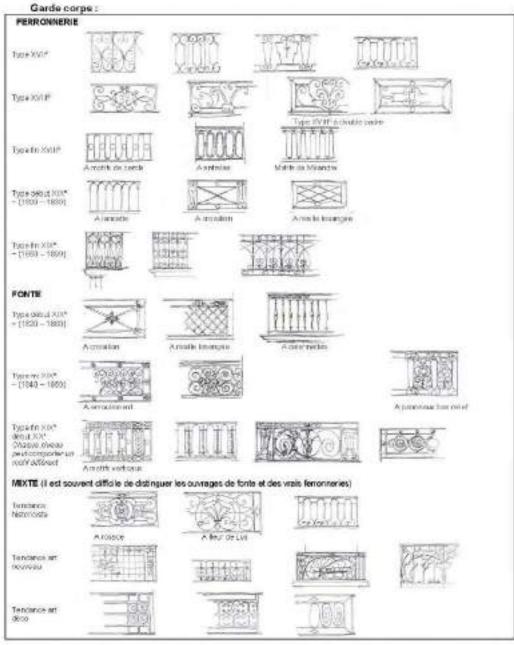
déco - autres

Autres décors : Gouttes - triglyphe et gouttes - feston - postes - grecques -

allerons - masse modelée - panneaux bas relief - céramique -

imposte serrurerie - frises - platebandes - autres





Autres: balustrade de pierre - tube métallique